



EDITORIAL

Voici le dernier journal marseillais puisqu'il sera dirigé, à partir de 1991, par une nouvelle équipe (Parisienne pour la seconde fois).

Ce dernier éditorial devait être un édito comme les autres, dans lequel je comptais faire mes "adieux", exprimer les remerciements d'usage, mais néanmoins sincères, ainsi que le plaisir que j'ai pu éprouver dans ce travail, et ce, malgré le découragement de me retrouver souvent seule à le faire et l'impossibilité d'y réaliser toutes mes idées faute de temps.

En fait, cet article sera plutôt amer parce que je tiens à parler de quelque chose qui me tient à cœur et qui m'a fortement déçue.

Il s'adresse tout d'abord à ceux qui se trouvaient au stage de Mulhouse, plus particulièrement aux anciens qui ont assisté à la réunion annuelle des ceintures noires et encore plus précisément aux Parisiens. Je n'irai pas plus loin dans les détails, ceux-ci se reconnaîtront sûrement, s'ils veulent bien ouvrir leur journal.

A mon grand regret, je n'ai pu faire ce stage spécial pour des raisons professionnelles. Je n'ai donc pas assisté à la réunion. C'est justement là que le bât blesse. A cette réunion, il s'est dit beaucoup de choses sur le journal, son contenu, sa conception, sa rédaction. Des critiques bien sûr. Mais là n'est pas le problème. En effet, pendant 3 ans, j'ai souvent réclamé des critiques, à travers le journal, et durant les stages spéciaux ou techniques.

J'ai toujours désiré bénéficier de votre avis favorable ou défavorable sur ce que j'essayais de faire. Car ce domaine m'était complètement inconnu, comme je l'avais précisé sur mon premier numéro (N° 35).

A part des poèmes, je n'ai jamais rien écrit sur quelque sujet que ce soit.

Je suis prof de gym, je n'ai donc pas une profession intellectuelle dans laquelle la richesse du langage est un outil de travail.

J'ai donc souvent réclamé des critiques et des suggestions et n'en n'ai jamais reçues (si, 1 suggestion, une seule que j'ai mise en application de suite), et ce n'est pas faute de pouvoir me contacter. Mon adresse a toujours figuré à la fin du journal et il est difficile de ne pas me rencontrer en stage, ayant participé à la plupart d'entre eux.

J'étais également présente à Harmony, cet été ; vous ne m'avez rien dit...

Puis au cours d'une réunion à laquelle je ne participe pas, les langues se délient tout d'un coup et comme par hasard toutes parisiennes. Le journal serait donc mal rédigé, mal conçu, truffé de fautes diverses avec des articles inintéressants etc... etc...

Heureusement que beaucoup de personnes réagissant après coup, m'ont contactée pour m'informer de ces faits et m'exprimer leur mécontentement pour cette attitude bien éloignée de celles prônées par Maître Ohshima: l'humilité, l'indulgence, l'amitié, l'harmonie ...

Ferait-on maintenant des distinctions ? Après celle du degré d'instruction, quelle sera la suivante ?

Mon langage est peut-être un "langage parler", mais il a au moins le mérite d'être compréhensible, et à la portée de tous et surtout d'être direct. Les jolies phrases, les mots savants ... tout cela fait très bien. Ils séduisent les foules et donnent de l'importance. Mais laissons cela à nos hommes politiques.

France Shotokan n'est pas composé que de licenciés, lettrés et autres érudits. Et peu iront ouvrir un dictionnaire pour trouver le sens d'un mot inconnu. Et puis l'important, le rôle du journal, n'est-il pas d'être un lien, un moyen d'information et de communication entre nous tous et pas seulement un artifice permettant de briller dans les salons parisiens ?

Moi de mon côté, j'ai essayé de faire de mon mieux. J'ai tout d'abord choisi un nouveau papier, de meilleure qualité, plus résistant et plus agréable au toucher, ensuite j'ai ajouté de la couleur. Et malgré cela, sachant que France Shotokan avait besoin d'argent pour Harmony et Shotoland, j'ai réduit les dépenses nécessaires à la réalisation de ce journal.

Maintenant pour le contenu, j'ai fait de mon mieux et j'y ai consacré beaucoup de temps.

Les critiques, il fallait me les faire, mais plus tôt et à moi directement. Cela aurait été plus correct et plus court. Et puis si certains désiraient reprendre le journal, il ne fallait pas hésiter à m'en informer.

Ceci dit, et pour passer à des choses plus agréables, je remercie très sincèrement Maître Ohshima, Daniel Chemla, Michel Asseraf pour avoir bien voulu m'accorder des interviews, ainsi que ceux qui ont souhaité participer en m'envoyant leurs articles si spontanément.

Merci aussi à Renée Hug pour toutes les traductions de Maître Ohshima qu'elle a réalisées durant ces 3 années. (et cela aussi c'est un sacré boulot !)

Je suis très heureuse d'avoir un peu participé à la vie de l'Association par le biais du journal.

Cependant, je regrette que cet éditorial ne sois pas plus amical, mais il fallait que les choses soient dites pour que ces faits ne se renouvellent plus.

Je souhaite bonne chance à la nouvelle équipe et leur adresse, ainsi qu'à vous tous, parisiens compris, mes vœux de bonne année.

Kathie.



A propos du journal

Décidément je ne peux pas me taire ! Depuis une semaine, je m'en veux de n'avoir pas eu la présence d'esprit de répondre du tac au tac aux paroles blessantes prononcées lors de la réunion des Ceintures Noires samedi dernier. Il faut donc que la claque fut forte et inattendue !

Et puis il faut que je profite de le faire encore maintenant, car si j'ai bien compris, les articles seront dorénavant censurés ou ré-écrits, et je n'ai pas envie qu'on change quoi que ce soit à ce que j'ai envie de dire, ni à la façon dont j'ai envie de le dire, quelles que soient mes capacités de m'exprimer en français !

C'est dommage, car tout le monde devrait écrire dans ce journal, dit "journal de liaison", et je crains que dorénavant tous les membres de France-Shotokan qui ne sont pas des "intellectuels", mais dont la valeur humaine n'est pas moindre pour autant, n'osent plus (en tous cas, encore moins qu'avant) s'exprimer dans le journal.

La richesse de France Shotokan, c'est sa diversité. Nous n'avons jamais voulu faire de discrimination raciale, politique, sociale ou autre. Commencerions-nous à en faire une pour ce qui est du niveau d'instruction ? J'ai l'impression encore de rêver et d'avoir mal compris ce qui s'est dit ! En tous cas, j'aimerais vraiment savoir ce que chacun de ceux qui étaient présents, a ressenti véritablement à ce moment-là, au fond de lui-même. Pour ma part, tout cela m'a laissé une grande amertume, d'autant plus que nous étions en stage spécial où "l'atmosphère", me semblait-il, était très forte. Je me suis alors demandé si toute cette "harmonie" n'était qu'un semblant d'harmonie, si elle n'était qu'hypocrisie. Est-ce cela l'enseignement de Maître Ohshima ? Et d'ailleurs, pour en revenir au journal, ne valait-il pas la peine qu'on le lise, ce journal, ne serait-ce que pour les articles de Maître Ohshima ? (peut-être mal traduits, et je m'en excuse, par un prof décadent sans doute, mais plein de bonne volonté !).

Maître Ohshima ne nous apprend-il pas à être critiques envers nous-mêmes, mais à ne pas critiquer les autres ?

Alors pour en finir, je voudrais combler une lacune et dire un grand merci à Kathie, qui s'est dévouée pendant trois ans pour faire que le journal soit ce qu'il est, et pour ma part, je ne pense absolument pas qu'elle ait fait moins bien que les équipes précédentes. Quels remerciements avons-nous faits à Kathie, nous tous, puisque, par notre silence, nous avons approuvé les critiques ! Ayons un peu plus de respect et de reconnaissance pour ceux qui se dévouent bénévolement pour notre Association, dans quelque domaine que ce soit.

Et puis bon courage à Elisabeth et son équipe !
Il va falloir atteindre la perfection

Renée HUG (le 6 Octobre 1990).

Mis au point concernant ma participation à l'élaboration du journal France Shotokan.

En Janvier 1990, lors du stage technique de Villefranche S/Saône, Kathie me demande d'étudier la possibilité de reprendre la direction du journal. Elle souhaite passer le relais à la fin de l'année 90. Elle prend donc l'initiative de demander à plusieurs dojos de Province, d'étudier l'éventualité de cette reprise.

En septembre 1990, lors du stage de Mulhouse, après réflexion, je décide de poser ma candidature. Lors de cette réunion, une décision a été prise.

Puisqu'une équipe parisienne souhaitait aussi reprendre le journal, il a été décidé qu'il se crée une collaboration entre l'équipe parisienne et l'équipe normande. Dans la pratique, il s'avère que les parisiens ont pris des initiatives sans qu'un travail collectif ait été élaboré préalablement. Dans ces conditions, je ne vois donc pas la nécessité de maintenir une telle coopération.

Je me pose néanmoins la question: Pourquoi les parisiens ont-ils fait autant de forcing pour reprendre le journal ?

Je demande une réponse à cette question.

Georges JOURDAN
- Janvier 1991 -



Harmony 1990



HARMONY 1990

La cérémonie d'HARMONY s'est déroulée à Santa Barbara, petite ville proche de Los Angeles - USA - du 23 au 26 Août 1990.

2 pays étaient représentés par

BELGIQUE:

Président de Belgique Shotokan:

Isaac MOSTOVICZ

Président du Conseil des ceintures noires:

Khalid JOUARI

CANADA:

Président de Canada Shotokan:

Norman WELCH

25 dojo environ avec

90 ceintures noires actives

et un total de 300 membres.

25 étaient présents pour Harmony

CURACAO:

Président de Curacao Shotokan:

Gobin PERSAUD

ESPAGNE:

Président du Conseil des ceintures noires:

Didier KUCHLER

4 dojos avec 20 ceintures noires

et un total de 250 membres environ,

16 étaient présents pour Harmony.

ETATS-UNIS:

Président de Shotokan Karate of America

Jim SAGAWA

Daniel CHEMLA au nom de tous les seniors

FRANCE:

Président de France Shotokan:

Alain GABRIELLI

Président du Conseil des ceintures noires:

Michel ASSERAF

37 dojos avec 250 ceintures noires

et un total de 1 200 membres environ.

100 étaient présents pour Harmony.

ISRAEL:

Président de Israël Shotokan:

Meir YAHEL

Président du Conseil des ceintures noires:

Miki DOTAN

35 dojos avec 250 ceintures noires

et un total de 2 000 membres environ.

70 étaient présents pour Harmony.

MAROC:

Président de Maroc Shotokan:

Mohamed EL-HAOUARI

20 dojos avec environ 100 ceintures noires

et un total de 1 600 membres.

SUISSE:

Président de Suisse Shotokan:

Uehli MARTI

Président du Conseil des ceintures noires:

Guy UDRIOT

10 dojos avec 110 ceintures noires

et un total de 400 membres.

66 étaient présents pour Harmony.

GABON:

Représentant:

Laurent MINKO

INDONESIE:

Représentant:

Mamoru OHARA

JAPON:

Représentant:

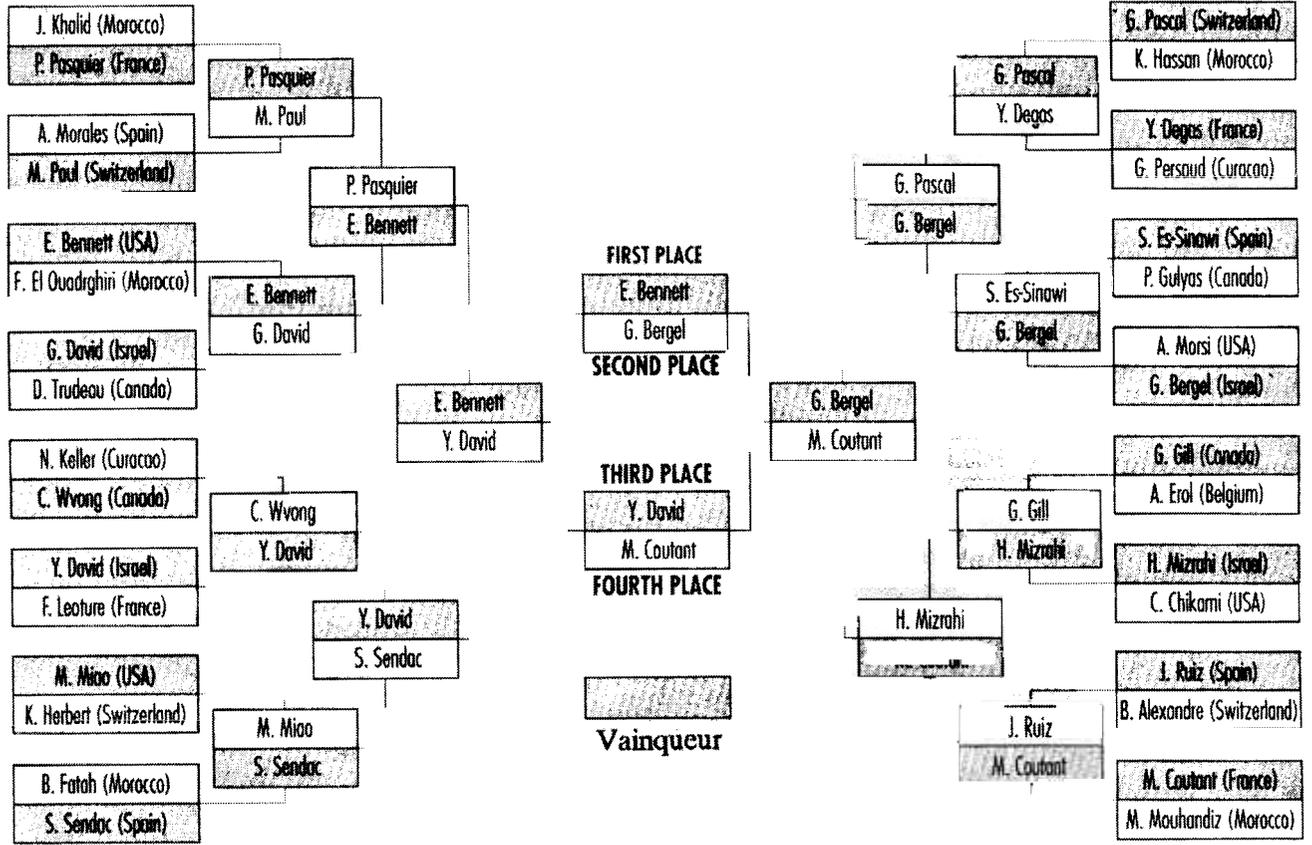
Yasunori ONO



Maître Ohshima en mokso



TOURNOI INDIVIDUEL



E. Bennett



*Michel Coutant
(dojo Bergerac)*



TOURNOI PAR EQUIPES

Noureddine Idrissi
Hassan Khoudali
Hamid Macabahi
Mohamed Mouhandiz
Rachid Souleimani

MOROCCO
UNITED STATES

SPAIN
SWITZERLAND

Mpia Bongongo
Mario D'Angelis
Ariel Gilgen
Gilbert Mottet
Paul Mottiez

Maurice Baker
Errol Bennett
Chris Chikami
Jim Hernandez
Frank Lee

UNITED STATES
SPAIN

Saleh Es-Sinawi
Schallan Es-Sinawi
Antonio Garcia
Simon Sendac
Jose Ruiz Ruiz

FIRST PLACE

UNITED STATES
FRANCE

SECOND PLACE

ISRAEL
FRANCE

THIRD PLACE

SPAIN
ISRAEL

FOURTH PLACE

[Empty box]

Vainqueur

Giora Bergel
Guy David
Yuval David
Haym Mizrahi
Jochanan Slonim

ISRAEL
FRANCE

Elias Abi Chacra
Richard Leigel
Joel Vaillant
Theierry Vermont
Mark Zerhat

Jocelyn Bourdeau
Bernie Doyle
Russel Girard
John Leitch
Michel Struthers

CANADA
ISRAEL

FRANCE
HARMONY

Pascal Granger
Carl Johnson
Khalid Jouhari
Norberto Keller
Gobin Persaud



*Elias Abi Chacra
(dojo Orléans -
La Source)*



YODAN

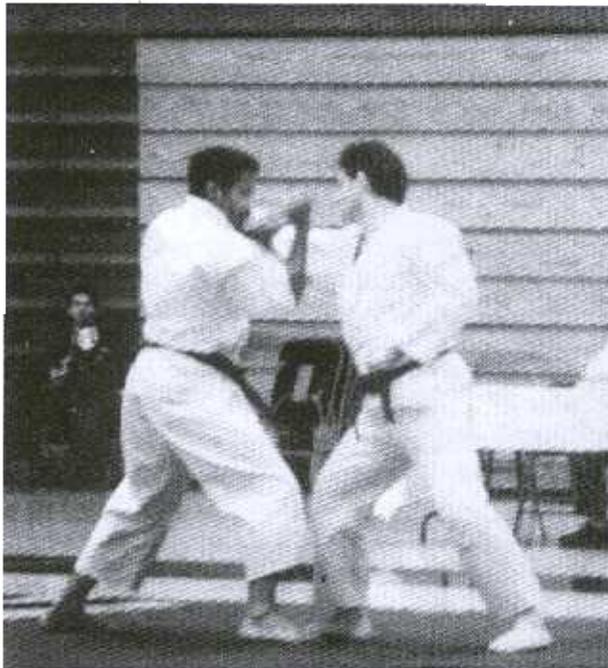
Elias ABI CHACRA, France
Bob BAKOS, USA
Giora BERGEL, Israël
Ray BERRY, USA
Guy DAVID, Israël
Don GEE, Canada
Charly DRAI, Israël
Henry HUG, France
Renée HUG, France
Larry LAZARUS, USA
Rob POWERS, Canada
Gilead SHER, Israël
Yochanan SLONIM, Israël
Haim TAMAR, Israël.



Renée Hug

1ère femme Yodan de Maître Ohshima

"Je souhaite à tous ceux qui ont commencé le karaté tard dans leur vie, d'atteindre le niveau de Renée, avec la même ferveur, la même assiduité pour les stages spéciaux et d'être autant apprécié par Maître Ohshima."



Elias Abi Chacra

J-P Ducros

*Passage de grade
Yodan*

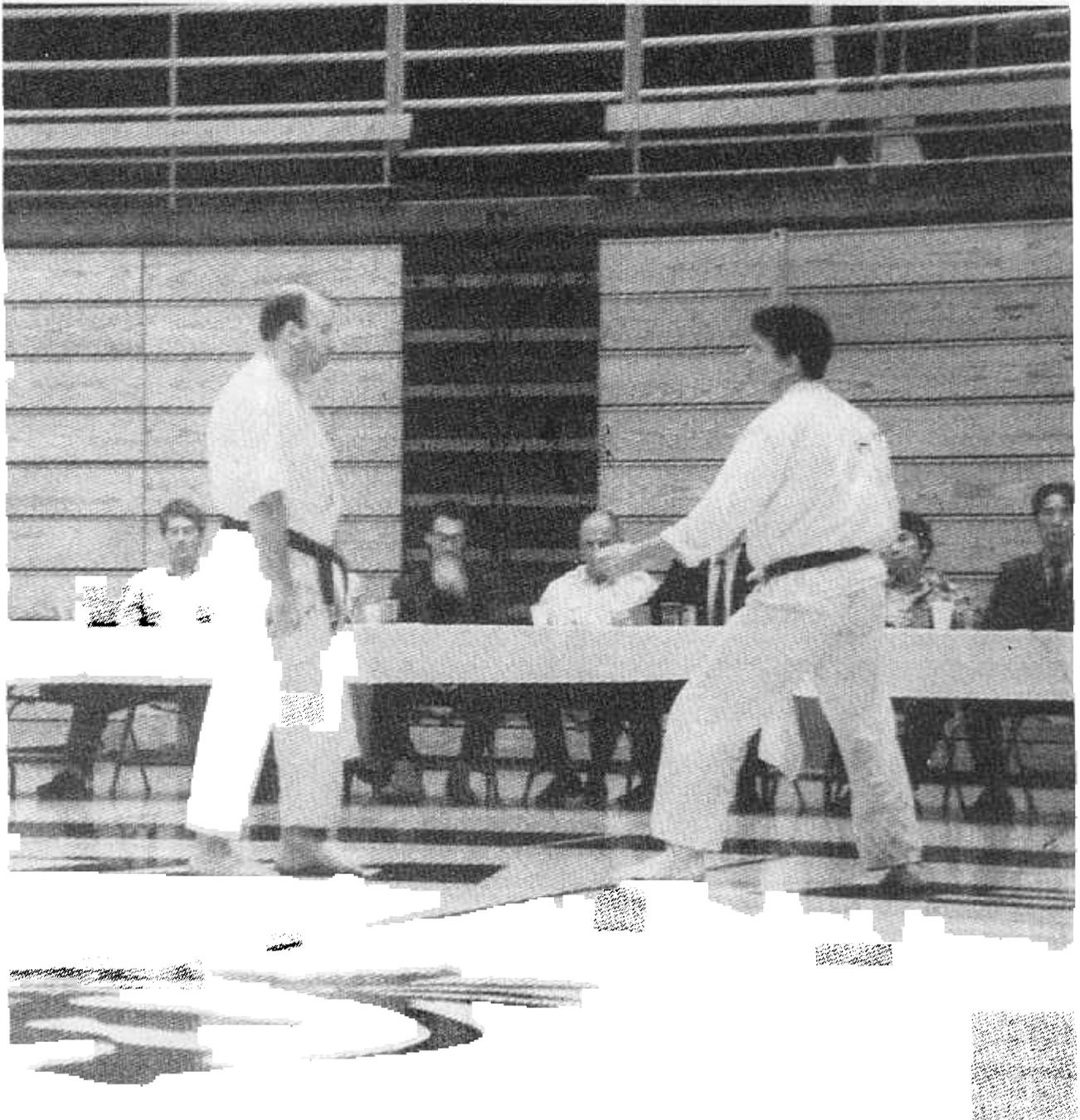


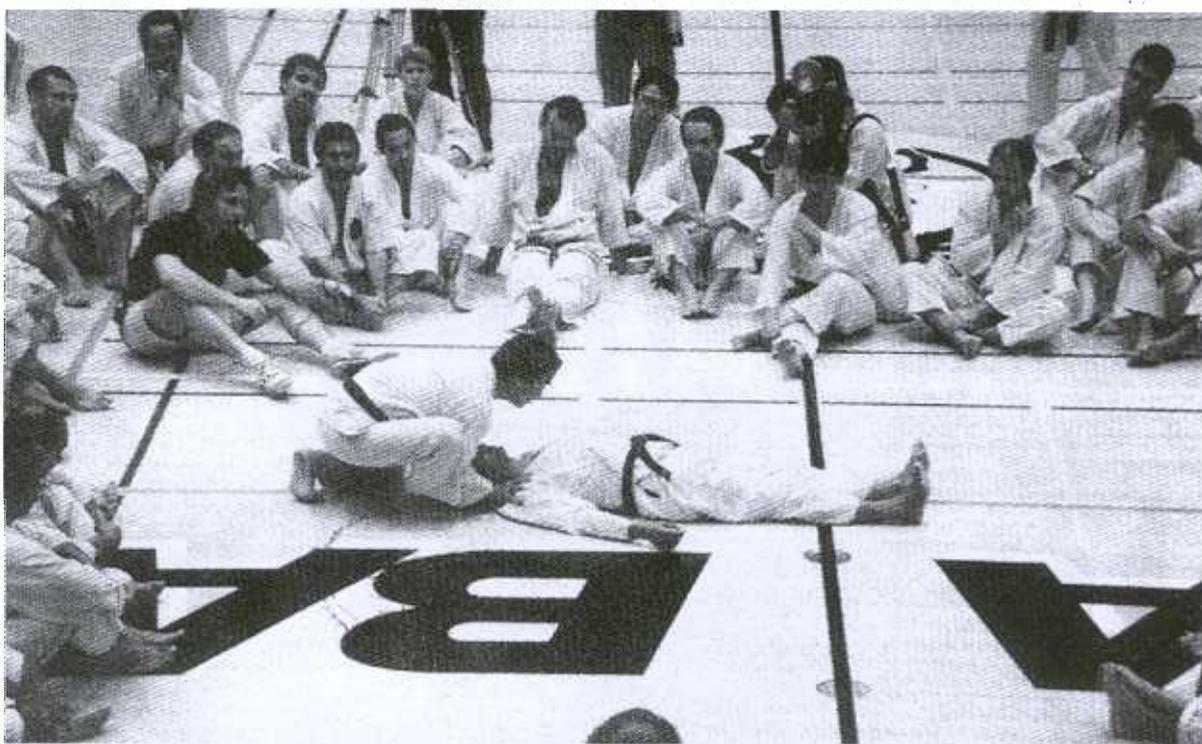


GODAN

Eli COHEN, Israël
Jean-Louis MENARD, France
Tom MUZILA, USA
John TERAMOTO, USA
Ron THOM, USA
Norman WELCH, Canada

*Jean-Louis Ménard
Ron Thom
Passage de grade
Godan*





Cours de réanimation

Impressions d'une manifestation hors du commun, pour notre Association, puisque Maître Ohshima a voulu regrouper le plus grand nombre d'entre nous, venus de tous les horizons du monde où il a essaimé son art, en un même lieu, Santa Barbara en Californie.

Ce fut grandiose, surtout l'entraînement commun en plein air. Imaginez, pour ceux qui n'y étaient pas, un immense domaine de verdure, avec la montagne en arrière plan, un ciel bleu profond, un soleil radieux et la mer à l'horizon de l'autre côté. Sensei en pleine forme, donnant ses directives avec un micro accroché au revers de son kimono. 700 personnes faisant ensemble le même échauffement, le même kyon et terminant par un Tekki-Shodan au même rythme. Tout cela dans la joie de vivre et la bonne humeur ; un instant magique où karaté a rimé avec nature chaleureuse.

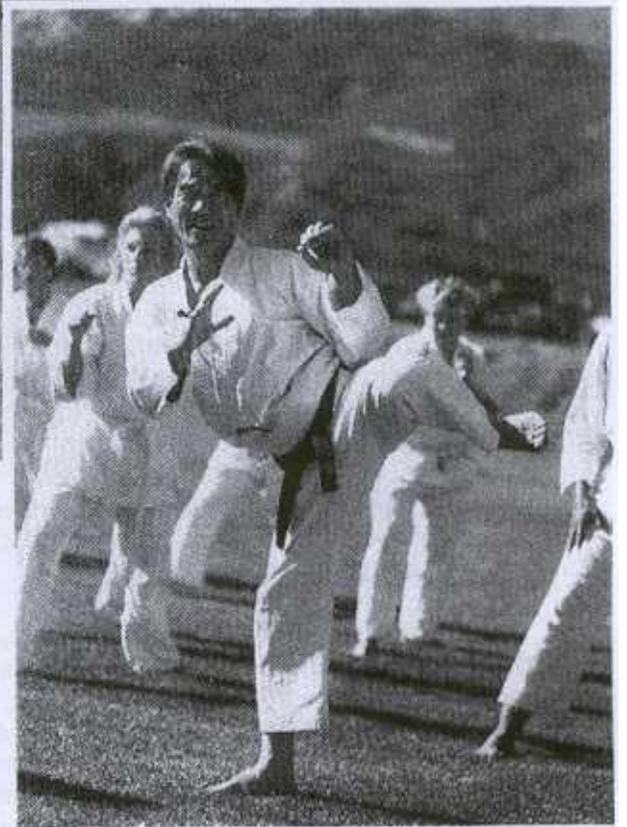
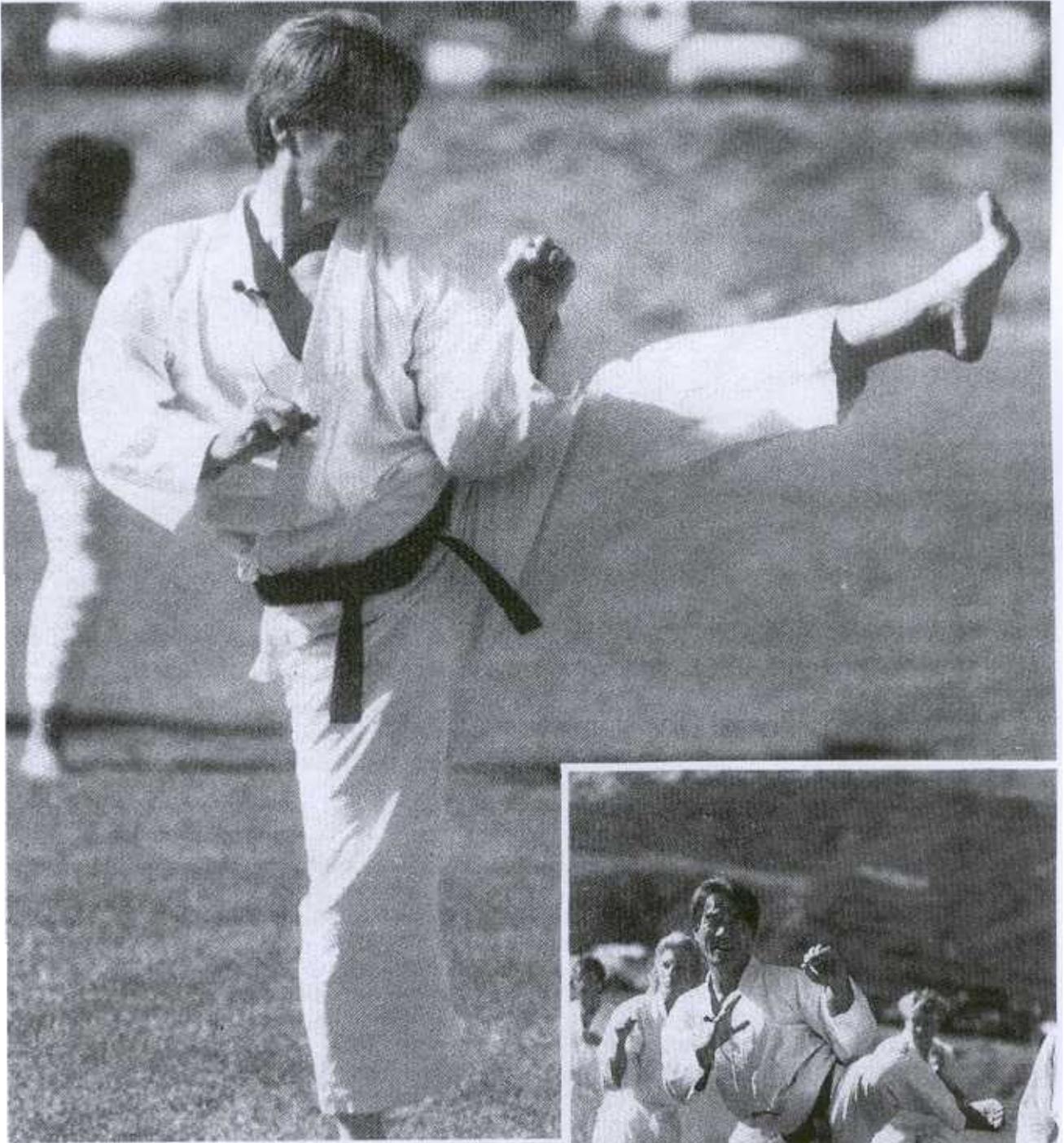
Une semaine d'un autre monde, où les Français se sont vautrés sous des montagnes de nourriture chez "Joe" en particulier, ou au restaurant japonais. N'est-ce pas Paul, qui y a pris pension avec ses acolytes normandes ! Où les gastronomes Français ont déchanté, c'est lors des soirées de gala. Ils s'imaginaient au

menu - entrée, 2ème entrée, trou normand, plat de résistance, salade, fromage, dessert, café, pousse-café, champagne - Consternation quand ils ont vu défiler quelques bricoles au fond de leur assiette. On avait oublié qu'on n'était pas venu pour faire un repas gastronomique, mais pour passer un bon moment avec Maître Ohshima et toutes les personnes éprises de la même passion: le karaté.

Maître Ohshima nous a dit que son 60ème anniversaire était un prétexte pour nous regrouper tous et nous faire partager les beautés et les plaisirs de la région où il a élu domicile. Je pense qu'il y a réussi. Merci donc à Maître Ohshima pour ces moments inoubliables à ses côtés et à American Shotokan pour leur organisation menée de mains de maître ; bien que nous, petits Français, ayons eu du mal à nous plier à la rigueur américaine !

Le 31 Août 1990
Georges JOURDAN

P.S.: Félicitations à J.Louis, Renée, Henri et Elias pour leur résultats au Godan et Yodan test !





Harmony 1990

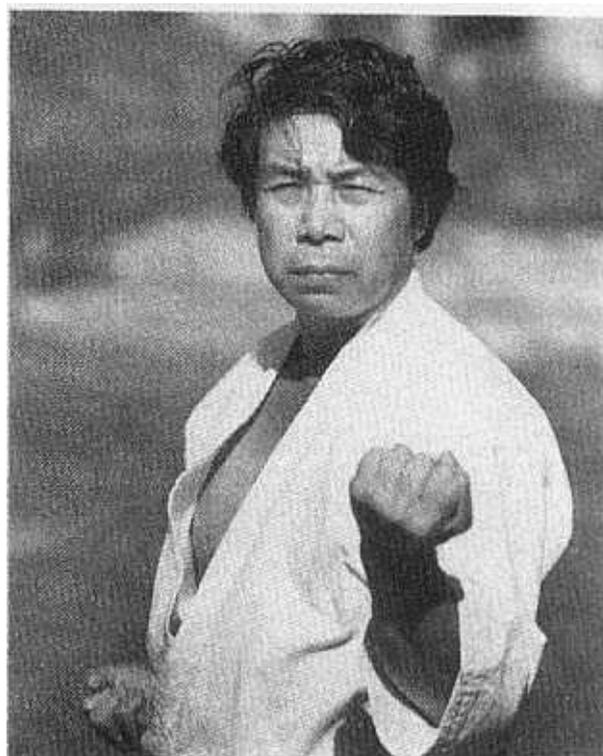
Les Godan de Maître Ohshima (de gauche à droite):

Alain Gabrielli – Michel Asseraf – John Teramoto – Jim Sagawa –
Norman Welch – Yasunori Ono – Toti Muzila – Daniel Chemla –
Mamoru Ohara – Don De Free – Eli Cohen – Ron Thom – Ken Osborne
– Lee Muhl – (Jean-Louis Menard non photographié)

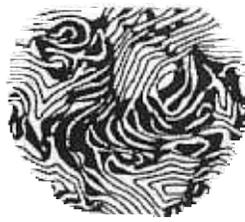
Tour d'honneur de Maître Ohshima



D. Chemla



Yasunori Ono



CEREMONIE DE CLOTURE

"Je sais que je suis un vieux jeune homme heureux, mais parfois, même si je ne suis pas un poète, je deviens très romantique. Sous ce ciel magnifique, je pensais il y a un instant: cet immense, immense univers, ces étoiles innombrables, cette belle planète, ces millions de gens ... les époques qui changent, les mois et les années qui passent ... la rencontre. Nous nous sommes rencontrés et je suis très heureux parce que je vous ai rencontrés. Merci beaucoup "

Tsutomu OSHIMA.





Le banquet, la remise des récompenses et la cérémonie de clôture ont eu lieu le dernier soir au "Historical society Museum" de Santa Barbara.

Le Président de Shotokan Karate of America, Jim SAGAWA, a ouvert la remise des récompenses en disant:

"Je pense que nous avons vraiment pris plaisir à nous rencontrer et à pratiquer ensemble durant ces 3 derniers jours, ceci étant la continuation de notre méthode d'entraînement sous la direction de Maître Ohshima. Je suis sûr que vous tous, tout comme moi, vous êtes ici essentiellement pour exprimer votre reconnaissance à l'égard de Maître Ohshima et témoigner de votre considération".

Puis Maître Ohshima et beaucoup de seniors honorables, (les Présidents, Présidents du Conseil des ceintures noires et Représentants des différents pays) exprimèrent leurs remerciements personnels pour toutes ces années de soutien mutuel, d'affection et d'encouragement.

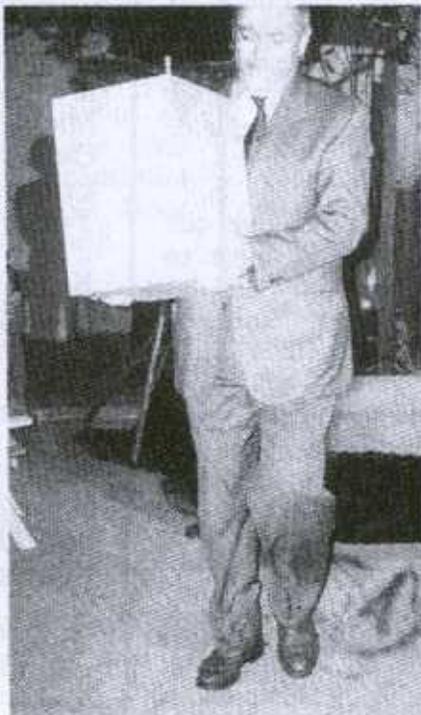
Les divers discours des seniors eurent tous un point commun: l'appréciation de l'enseignement de Maître Ohshima, l'exemple qu'il nous donne, la richesse de pouvoir nous entraîner les uns avec les autres et apprécier notre amitié.

Pour clôturer, Maître Ohshima remet des récompenses spéciales aux seniors suivants pour les remercier de leurs contributions durant toutes ces années:

Pour le Canada:	Norma WELCH
Pour la France:	Daniel CHEMLA Alain GABRIELLI Michel ASSERAF Yves EZANNO Jacques DUPRE
Pour l'Indonésie:	Mamoru OHARA
Pour l'Israël:	Meir YAHIEL
Pour le Japon:	Yasunori ONO
Pour le Maroc:	Mohamed EL-HAOURI
Pour l'Espagne:	Didier KUCHLER
Pour la Suisse:	Uehli MARTI Guy UDRIOT
Pour les Etats-Unis:	Franck BRYA Don De PREE Sadaharu HONDA Jim SAGAWA Marion TAYLOR



M. Asseraf



A. Gabrielli



D. Chemla



INTERVIEW DE Maître OHSHIMA
27 AOUT 1990 - Los Angeles.

Kathie - Tout d'abord je voudrais vous remercier de bien vouloir nous accorder un petit moment pour cette interview. J'aimerais parler d'Harmony 1990. Je voulais savoir si cette nomination venait de vous ?

Maître OHSHIMA - Non, quelqu'un a prononcé ce mot à une réunion. Je ne me souviens pas qui c'est. Oh, je crois que c'est Daniel Chemla qui a pensé à Harmony 2000. Je ne me souviens pas, mais c'est quelqu'un qui a un esprit paisible.

K - Est-ce que l'harmonie est une vertu ?

M.O - Oui, c'est juste, et j'ai toujours donné cette "harmonie", ce caractère "harmonie", à mes ceintures noires qui vont se marier. Je le leur offre toujours en cadeau de mariage.

K - J'aimerais continuer par une question complètement différente concernant les compétitions : pourquoi les compétitions prennent-elles tant de place, pratiquement la moitié du temps, dans ce genre de manifestations ?

M.O - Oh, pas tant de temps que cela! c'est pourquoi on les place les premiers et deuxièmes jours. Si c'était très important, on les mettrait à la fin. Mais, de toute évidence, les jeunes générations et leurs familles et les gens qui ne pratiquent pas aiment regarder ce genre de choses.

Georges JOURDAN - Mais on trouve que depuis 1984, la compétition a été mise en avant à France Shotokan, que l'on a axé les entraînements beaucoup plus sur la compétition. Est-ce voulu on non ?

M.O - Je suis sûr que la majorité des jeunes prennent plaisir à la compétition, car les jeunes, adolescents ou ceux dans la vingtaine, sont toujours stimulés par la compétition qui leur donnera envie de se pousser, sinon ils ne feront pas d'efforts.

G.J - Est-ce qu'il faut faire des entraînements spécifiques pour pratiquer la compétition en plus de l'entraînement traditionnel ?

M.O - Cela dépend de vous, c'est votre décision et non la mienne.

K - Mais n'y-a-t'il pas un risque que cela change les mentalités ?

M.O - Ce n'est pas un problème de changement de mentalité, mais un problème de différence de niveaux. Vous savez tous, et je vous l'ai dit le premier jour lors de ma conférence, tout le monde sait que, dès le début, les jeunes doivent passer par différents niveaux de mentalité. Les gens le savent dès le départ ; alors après avoir passé par le niveau de champion, ils doivent passer au stade suivant qui est celui de l'entraînement traditionnel des arts martiaux. Si vous lisez ma brochure en anglais qui sera traduite en français un jour, vous comprendrez ce que je veux dire.

K - Pour parler de France Shotokan, qui dirigera dorénavant les stages spéciaux nationaux ? Qui sera le ou les responsables des passages de grade ?

M.O - C'est Michel Asseraf qui décide. J'en ai déjà parlé avec les dirigeants de toutes les organisations. J'ai structuré les Associations dépendant de moi dans chaque pays en sorte que tous les aspects administratifs soient sous la responsabilité du Président de l'Association. Par exemple, en France, le Président de France Shotokan, Alain Gabrielli, en est chargé ; mais pour les activités académiques, telles que les stages spéciaux et les passages de grades, c'est le Président du conseil des Ceintures Noires, Michel Asseraf, qui en est responsable. C'est lui qui décide quand, où, qui et comment. Evidemment, jusqu'au Sandan, pas pour le Yodan et Godan.

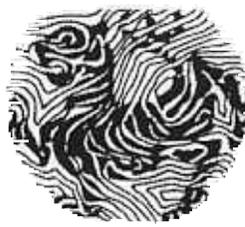
K - Et pour le Yodan et Godan ? Faudra-t-il venir ici ?

M.O - Ne vous inquiétez pas ! nous avons un événement ou l'autre quelque part dans le monde tous les deux ou trois ans.

K - Si vous vous rendez en France et si nous vous demandons de bien vouloir diriger un stage technique, accepterez-vous ?

M.O - Les stages techniques me fatiguent plus que les stages spéciaux. (rires)

K - Alors, vous ne viendrez plus ?



M.O – (rires) quelle est la question suivante ?

K – Concernant le Dojo Central, quel est le véritable rôle de ce dojo ?

M.O – Les gens parlent de dojo central, mais à l'origine, il ne s'agissait que de faire la maison où Ohshima pourra se retirer, une petite maison. Mais certains ont dit : "oh, il faudrait qu'il y ait là un dojo", alors tout le monde a parlé de Dojo Central. Mais Amérique Shotokan n'a pas besoin de construire un grand dojo. Ce ne sera pas un grand dojo, cet endroit sera ma résidence privée. Dans cet endroit, on ne peut pas construire de grandes installations publiques. On peut construire de grandes résidences, mais pas un grand dojo.

France Shotokan a une part, le dojo de Paris en a une aussi, donc cela fait moins de 10% que vous avez. Et c'est ce qu'a chaque organisation, c'est à dire une petite part seulement. Le reste, et c'est la plus grande partie, ce sont des investissements privés. J'ai donc des obligations vis-à-vis de mes associés, et non pas vis-à-vis des associations.

Nous avons donné 10% des terres à Shotokan, c'est une donation que j'ai faite au groupe Shotokan et non pas le groupe Shotokan qui a donné quoi que ce soit. Donc ne vous attendez pas à quelque chose de grand, à un grand dojo. Nous ne sommes pas une Association avide de possessions et de luxe. Nous utilisons les installations publiques. Comme vous pouvez voir, il y a, à Santa Barbara, des installations immenses, nous avons un grand nombre de gymnases dans les alentours, car c'est une région très riche par ici, et nous avons au moins une dizaine de gymnases que nous pouvons utiliser. Alors pourquoi en construire un autre ? Nous n'en avons pas besoin. Nous ne voulons pas détruire cette belle nature.

K – A partir du moment où vous prenez votre retraite, avez-vous l'intention de continuer à vivre en Californie ?

M.O – Cela dépend des belles filles qu'il y a dans le monde ... (rires). Je ne sais pas combien de fois je suis allé en France, et aucune française ne m'a jamais invité, alors les françaises n'ont pas beaucoup de chance ... (rires).

Mais bien sûr, je laisse une immense partie des terres après moi, et si un membre, dans le futur, devient multimillionnaire et veut

construire un dojo dans 50 ou 100 ans, pourquoi pas ?

K – Que signifie pour vous cette retraite que vous nous avez dit prendre lors de vos 60 ans ?

M.O – J'espère que les seniors ceintures noires vont commencer à se pousser et à se donner des coups de pied dans le derrière. Les seniors ont beaucoup à faire. Mais je dois vous dire honnêtement que mon corps est tellement rouillé maintenant que je ne peux plus bouger. C'est pour cela. Si je conduits plus d'une heure, mes muscles sont tout raides.

K – J'aimerais savoir si 60 ans représente un stade ?

M.O – Il faut que vous compreniez cela: tout le monde m'a fêté un heureux anniversaire, et je vous en suis très reconnaissant. Mais le vrai but, c'est que je voulais rassembler tous les seniors en Californie, et leur montrer que le Sud de la Californie est le plus bel endroit. C'était cela le but. Je voulais apporter une confirmation de ce que l'on fait, de la direction que l'on suit, montrer combien on est liés les uns aux autres, et je voulais encourager tout le monde, m'encourager moi-même, encourager tous ceux qui me suivent, seniors et juniors, et leur montrer qu'on a quelque chose de tout à fait unique dans notre groupe, et je voulais que la vie de vous tous en soit plus riche. Je n'ai donc utilisé mon anniversaire qu'à cette fin. Vous savez, ce n'est pas dans l'habitude des Japonais de fêter leur anniversaire; celui qui dit "allez, tout le monde vient fêter mon anniversaire", c'est un "con", un sot. C'est stupide ! c'est pour cela que j'avais exigé que personne ne me fasse de cadeau, car vous êtes venus, et c'était cela votre cadeau.

Mais j'ai dû le faire, car après 1984 et le 20^{ème} anniversaire de France Shotokan, si j'avais attendu jusqu'à la manifestation suivante de notre Association, ça aurait fait plus de 10 ans sans doute, donc cela aurait été trop loin, et on aurait perdu le contact, notre unité. C'est pourquoi j'ai essayé de trouver une date et 1990 m'a semblé une bonne occasion. Alors j'ai dit "tout le monde vient pour mes 60 ans". C'était ma stratégie et elle a bien marché ! (rires)

K – Quels sont les changements qui interviendront à partir de maintenant dans votre entraînement personnel, maintenant que vous aurez plus de temps libre ?



M.O - J'ai quelques projets, il y a certaines choses que je dois faire. Mais fondamentalement c'est la même chose. Je vous ai déjà expliqué au cours de mes conférences, la direction et les étapes.

K - Continuerez-vous à donner des cours à Los Angeles ?

M.O - Oui tous les dimanches, je vais enseigner.

K - J'aimerais maintenant parler de l'entraînement après 60 ans, puisque nous avons maintenant un certain nombre de pratiquants qui ont passé ce stade. Quels conseils pouvez-vous leur donner ?

M.O - Tout d'abord veiller à ce que l'on mange, bien se reposer, s'entraîner légèrement, profiter de la vie, profiter de la vie..

K Et les stages spéciaux ?

M.O - Prendre plaisir à regarder les jeunes s'entraîner durement.

G.J - Quelles sont les limites dans la pratique des stages spéciaux ?

M.O - Pour qui ?

G.J - Pour les gens en bonne santé, et en ce qui concerne la quantité de stages spéciaux.

M.O - Le nombre n'est pas important, c'est la qualité qui est important mais la qualité vient du nombre.

G.J - L'effort pratiqué dans les stages spéciaux est-il la seule voie pour se connaître mieux soi-même ?

M.O - Je crois que notre force, la force de tous nos membres vient des stages spéciaux, et de toute évidence, vous pouvez voir que les stages spéciaux permettent aux gens de comprendre mieux et plus vite, et quelques jours d'entraînement intensif font que le niveau mental et physique des gens montent vraiment. Cependant, vous ne pouvez pas faire un stage spécial tous les mois !

K - Combien de stages spéciaux avez-vous faits ?

M.O - J'ai fait 50 stages spéciaux jusqu'à 45 ans, puis de 45 à 53 ans j'en ai fait encore 50. Après 53 ans, je ne faisais plus que regarder. Renée courait et je la suivais. C'est tout ce que je faisais.

De 53 à 60 ans j'ai fait à peu près 40, mais je ne faisais pas grand'chose, je regardais je faisais l'entraînement des ceintures noires, et participais, mais pas de façon active. Pour moi les stages spéciaux, ce n'était plus que rester assis le quatrième jour pour le passage de grades, et c'était très dur.

G.J - Combien avez-vous formé de ceintures noires dans le monde ?

M.O - A peu près 2000.

G.J - Et en France ?

M.O - En France ? Combien ? Il faut demander à Michel.

Michel Asseraf - 268 je crois.

M.O - Je ne peux pas les compter. Mais vous pouvez voir que toutes les associations soeurs, qui viennent de France Shotokan, grandissent énormément. C'est étonnant. La France, au départ, ne voulait pas se développer. Sans doute un peu de snobisme de la part des anciens. Ils avaient tellement peur de perdre la qualité. Alors ils ne voulaient pas devenir un grand groupe, ils voulaient rester un petit groupe, pendant longtemps.

G.J - Combien y a-t-il de pratiquants dans le monde dans notre groupe ?

M.O - Je n'ai jamais compté, mais on comptait autrefois qu'une ceinture noire avait en moyenne 10 juniors, mais maintenant 10 seniors ont un junior. (rires)

G.J - Comment l'expliquez-vous ?

M.O - Je suis très heureux que cela plaise aux gens et qu'ils restent longtemps, toute leur vie. C'est cela la raison. Si cela plaît aux gens, ils n'abandonnent pas, alors les vieux seniors restent tout le temps.

Il y a donc beaucoup de seniors, et si un débutant arrive, il se sent très mal à l'aise, vous savez.



大島 勲
為 貴 和

Calligraphie faite par Maître Ohshima:
"L'harmonie est l'élément le plus précieux de votre vie"

C'est la raison pour laquelle il ne reste pas longtemps. Cela, c'est un élément. Deuxièmement, même dans n'importe quelle autre organisation ou n'importe quelle autre activité, il y a peut-être une personne sur cent qui a assez de charisme pour pouvoir communiquer avec les gens et les attirer. Généralement, c'est un "homme d'affaires" qui a une mauvaise mentalité qui sait aborder les gens et les attirer, alors qu'une personne sincère et de bonne foi sera trop impliquée dans sa pratique et perdra le sens du contact avec les gens.

GJ - La pratique du karaté a-t-elle à voir avec un esprit humaniste ou avec l'essence des religions ?

M.O - Quand vous commencez à pratiquer, quels que soient votre race, nationalité, couleur de peau, philosophie, milieu, si vous êtes intéressé de pratiquer avec moi, c'est bon. Et quand vous pratiquez, vous vous découvrez, vous découvrez votre esprit humain, et vous découvrez qu'il y a beaucoup de gens différents, des gens bien et des gens pas bien, d'un bon niveau et d'un mauvais niveau. Mais tout le monde essaye de se polir. On est tous pareils, et on fait confiance aux gens qui sont capables de tenir une heure et demi en kibatashi, on les respecte, quelle que soit leur religion.

GJ - Ce n'était pas le sens de ma question. Quelles sont les valeurs que vous voulez transmettre aux générations futures à travers la pratique du karaté ?

M.O - J'espère que je n'ai pas besoin de vous répéter encore une fois. J'espère que vous avez

compris. Si vous pensez que c'est valable, vous restez et pratiquez. Si vous pensez que c'est stupide, alors vous laissez tomber. D'accord ? Car c'est cela notre voie. Si on se trompe, on s'arrête.

GJ - Ce n'était pas la question. Alors une ultime question: que pensez-vous de la génération actuelle des karatékas ?

M.O - Les anciens pensent toujours que c'était mieux autrefois et que dans la jeune génération, il y a quelque chose qui ne va pas, mais ce n'est pas vrai. Je crois que dans chaque génération, il y a des gens bien et j'espère qu'on progresse et qu'une certaine évolution nous apporte une compréhension plus profonde et rend la société plus heureuse.

Vous savez, on change vraiment. Vous ne pouvez imaginer ! Il y a 50 ans, les gens étaient plus mauvais les uns envers les autres, ils avaient plein de préjugés. Ils se tuaient pour des raisons stupides. Maintenant c'est fini. Nous sommes stupides encore par certains côtés, mais nous changeons et nous laisserons sans doute quelque chose de valable, une belle image pour l'avenir. Les Français sont toujours pessimistes et ont l'air malheureux. Ils pensent que cette fin de siècle, c'est la fin du monde, qu'on ne sera plus rien. Ne vous complaisez pas dans ce genre d'attitude. C'est comme une belle femme, au visage triste. Ce n'est pas ce qu'il faut donner à la génération future. Il faut lui donner quelque chose de beaucoup mieux, de beaucoup plus beau, comme le ciel bleu de Californie. Donnez ce ciel bleu à la génération à venir ! Oh, bien sûr, il y a des tempêtes et des jours pluvieux, mais il faut toujours être positif. On rend le monde meilleur qu'hier. C'est pour cela qu'on pratique.



NOTES de MICHEL ASSERAF A
L'OCCASION DU STAGE DES CADRES -
SEPTEMBRE 1990

- 1/ Respecter la hiérarchie au moment du salut avant le Mokso.
Le plus ancien se place à gauche et le plus débutant à droite de celui qui dirige l'entraînement.
Les critères qui désignent le plus ancien sont pour Maître Ohshima d'abord:

Premièrement le grade le plus élevé, puis

Deuxièmement le plus grand nombre d'année de pratique, ensuite

Troisièmement le plus grand nombre de stages spéciaux,

Quatrièmement le plus âgé.

C'est comme cela que Maître Ohshima fait avant chaque stage spécial

**RESPECTER CECI,
C'EST RESPECTER
MAITRE OHSHIMA**

Je vous rappelle une phrase de Maître Ohshima qui illustre bien cette manière de faire:

"Le Junior respecte le Senior et le suit.

Nous considérons que dans le fait de la relation Junior-Senior, nous avons 3 vies:

- Celle de notre Senior
- Notre propre vie
- Celle de notre Junior.

C'est de cette façon que le karaté nous a été transmis et cela s'appelle la LIGNEE".

- 2/ Respecter la Parole et le jugement de Maître Ohshima.
En effet, il m'est arrivé plusieurs fois dans ma carrière de karatéka, de m'apercevoir que des pratiquants et même depuis quelques temps des hauts gradés, se permettent de juger les grades attribués par Maître Ohshima, ou de contester ses résultats en disant:

"un tel ou un tel n'a pas le niveau qui lui a été attribué" ou bien pour soi même après avoir échoué à son examen se dire:

"je méritais ce grade ; il s'est trompé ; il aurait dû me le donner ..."

CECI EST INADMISSIBLE !!!

Pour tout ceux qui pensent comme cela, vous ne devez pas oublier que le grade que vous avez, c'est Maître Ohshima qui vous l'a attribué. Et il a certainement eu le même jugement à votre égard. Donc en disant qu'un tel n'a pas le niveau, cela veut dire que Maître Ohshima s'est peut être trompé pour vous aussi, et donc que vous n'avez pas le niveau.

S'il y a encore chez nous des pratiquants qui ne respectent pas les décisions de leurs seniors, la Lignée est brisée et France Shotokan avec.

- 3/ Commencer un Kumite par le salut et le finir par le salut.
- 4/ N'enseignez pas quelque chose que l'on ne vous a jamais appris, mais servez-vous de votre imagination pour vous perfectionner vous-même.
- 5/ Enseignez sans paroles.
- 6/ N'oubliez pas que votre véritable adversaire c'est vous même.

**MEDITEZ CELA, CECI EVITERA A
PLUSIEURS D'ENTRE VOUS DE VOUS
FAIRE LA "GROSSE TETE".**



1990, Année des grands changements ...

L'année 1990 a été celle de grands bouleversements dans la structure de France-Shotokan.

* Dans les statuts tout d'abord: de nouveaux statuts ont été déposés après avoir été acceptés à Mulhouse en septembre. Leur point-clé est la création d'un conseil des 4ème et 5ème dan destiné à prendre collectivement, et dans un esprit démocratique que chacun devine, un certain nombre de décisions jusqu'ici prises par Maître Ohshima en personne.

* Dans le bureau de l'Association ensuite: si Michel Asseraf reste Vice-Président et Luc Solente Trésorier (impitoyable comme on le sait), Virginie Brac devient Secrétaire Général et moi-même Président, à l'issue d'une campagne électorale acharnée et coûteuse qui m'a permis de triompher de tous les autres candidats et de déboulonner, à sa grande surprise, l'ancien Président Alain Gabrielli, accroché désespérément à sa charge depuis dix ans, et qui refusait obstinément de démissionner.

* Dans le journal également: une très belle manoeuvre avait été réalisée il y a trois ans à Vichy, lorsque nous avions réussi à refiler le journal à Kathie Jouve, en la

persuadant que, non, ça ne serait pas trop difficile, qu'elle s'en tirerait avec quelques heures de travail par an, et peut-être moins si elle se faisait bien seconder (et Dieu sait que sur le moment il y avait pléthore de volontaires pour l'aider). Et puis, on lui fit valoir que les lecteurs de France-Shotokan n'étaient pas exigeants et que, n'étant pas des ingrats, ils lui seraient grés des efforts qu'elle ferait.

Après plus de trois ans de travail écrasant, elle a compris de quoi il retournait. C'est donc une équipe parisienne qui a été désignée à l'issue d'un débat, démocratiquement exemplaire, là encore. Elle est dirigée par Elizabeth Tanguy, tout en bénéficiant de l'appui de Georges Jourdan (dojo de Caen).

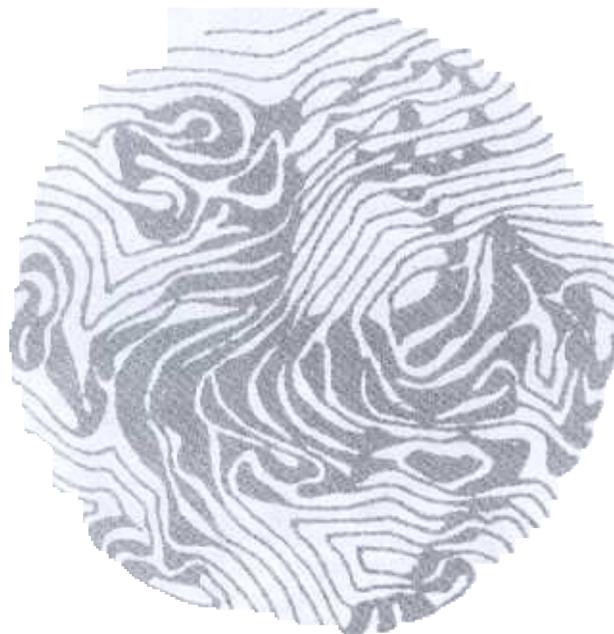
* Dans le secrétariat enfin: la dictature exercée par Lili s'est achevée, après dix-huit ans d'un règne sans partage !

Que les amateurs d'autorité se rassurent néanmoins: une nouvelle dictature s'instaure, encore plus cruelle et impitoyable que la précédente, avec Marie-Madeleine Durand

(66 rue de Sèvres, 75007 PARIS
Tél: (1)45.66.07.71).

Pour ma part, je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir (hélas, fort limité), pour tâcher d'améliorer les choses. Bon courage à tous, et à très bientôt.

Stéphane AUDOIN.





RESULTATS PASSAGE DE GRADES 1990

MULHOUSE

SHODAN

AGOUNI Rabah (Vaires)
GIRARD Pascal (Vaugirard)
MONCUS Didier (Lorient)
SOMMESOUS Patrick (Lorient)
TERRIEN Michèle (Quebec)
ISSELIN Guy (St Louis)
GARNIER Thierry (Villefranche)
ROZENBERG Patrick (Forum Paris 1)
DELILLE Bruno (Tourlaville)
YONNET Thierry (St Lô)
LAWSON Sandrine (Octeville)
MICHEL Paul (Villefranche)
CUDKOWICZ Robert (Strasbourg)
DREYFUS Jean-Michel (Strasbourg)

NIDAN

ZITZER Yvan (Colmar)
PASQUIER Pascal (Paris - Cheminots)
TERRIEN André (Quebec)
HUMBERT Jean-Claude (Orléans la Source)
BELGACEM Dominique (Avranches)
TANGUY Elisabeth (Vaugirard)
WIEDERRKEHR Maryse (St Louis)
LECOUVE Philippe (Orléans USO)

SANDAN

GIRARD Christian (Vaugirard)
CHARET Alain (Quimperlé)

